

1891-01-12

AFSENDER

Carl Jacobsen

MODTAGER

Henri Chapu

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Afsendersted:
København

Modtagersted:
Paris

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv. Carl Jacobsens
kopibøger. Bd. 4, juli 1890 - marts
1893.

DOKUMENTINDHOLD

Carl Jacobsen forsikrer Chapu, at der ikke bliver fremstillet kopier af hans skulpturer i København. Han ser frem til Chapus besøg i København den følgende sommer.

TRANSSKRIFTION

12-1-91

Cher Monsieur Chapu

C'est avec vif plaisir que j'apprends que nous aurons votre visite l'été prochain.

J'espère bien que nous pouvons y compter pour sûr.

Je suis heureux d'apprendre que votre charmant basrelief est prêt à partir pour Copenhague je ne saurais vous en remercier assez.

s. 2

Vous pouvez être tout à fait rassuré que personne n'obtient la permission de reproduire à la Glyptothèque ni vos oeuvres ni aucune oeuvre d'un artiste française.

Mais votre Jeanne d' Arc ainsi que nombre d'autres oeuvres françaises existent en petits bronzes de Barbedienne et de Thiébaud.

Nos fabricants de terres-cuites achètent tout bonnement une petite reproduction en bronze qu'ils reproduisent après en terre-cuite

s. 3

M. Barbedienne c'en est plaint – et avec raison- il y a lieu longtemps, mais comme il n'existe aucune convention a ce sujet avec la France il est impossible d'empêcher cette trafique.

Je regrets que ne puisse rien faire – mais au moins vous voyez que je suis innocent.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués

Carl Jacobsen

12-1-91

Cher Monsieur Chopin

C'est avec le plus infini
plaisir que j'apprends
que vous aurez votre
visite l'été prochain
J'espère bien que vous
pourrez y compter pour
votre part.

Je suis heureux d'apprendre
que votre charmant
brevé est prêt à
partir pour Copenhague
je ne saurais vous en
remercier assez.

Vous pouvez être tout à
fait rassuré que personne
n'obtient la permission
de reproduire à la Glyn
Tolléger ni vos œuvres
ni aucune œuvre d'un
artiste français.

Mais votre Jean d'Arc
si ce n'est que nombre d'autres
œuvres françaises existent
en petite tirée de Paris,
Lyon et de Strasbourg.

Nos fabricants de terres-
cuites achètent tout
bonnement une petite
réimpression en terre-
cuite qu'ils reproduisent après
en terre-cuite.

M. Barbodien s'en est
plaint - et avec raison -
il y a bien longtemps,
mais comme il n'existe
aucune convention à ce
sujet avec la France
il est impossible d'em-
pêcher cette traite.
Je regrette que je puisse
rien faire - mais au-
jourd'hui vous voyez que
je suis innocent.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'expression de mes sentiments
les plus dévoués

Carl Jacobson.